

# LA PRATIQUE DE L'INFORMATION DES 15-25 ANS EN FRANCE

Publication octobre 2024 – be my media avec Le Point

Résultats de la **première édition** du baromètre  
réalisé par be my media avec Le Point.



# Sommaire



**01** **Démarche et constat**  
Page 3 à 4

**02** **Méthodologie**  
Page 5

**03** **Terrain**  
Page 6

**04** **Analyse et mise en perspective**  
Pages 7 à 15

**05** **Résultats du sondage réalisé par l'institut Cluster 17  
pour Le Point en partenariat avec be my media**  
Pages 16 à 49

# Démarche

La pratique de l'information des plus jeunes de nos concitoyens est un **sujet récurrent du débat public** et donne parfois lieu à des idées reçues ou à des fantasmes qui empêchent encore aujourd'hui la mise en place d'un accompagnement adapté.

Dans le cadre de la mission qu'elle s'est fixée d'accompagner les plus jeunes de nos concitoyens vers une pratique éclairée et émancipatrice de l'information, be my media souhaite **mettre à disposition** du débat public **une base d'éléments de réflexion neutres et factuels**.

C'est donc dans cette optique que be my media s'est associée au journal Le Point et à l'institut de sondage Cluster17 afin de fournir des données objectives quant à la **pratique de l'information des 15-25 ans et à leur perception de l'information** et de ses défis.

Ces travaux ont donc donné lieu à la publication d'un baromètre (1re partie) et d'un sondage (2e partie), proposant l'un comme l'autre des données variées.

# Constat

Alors que l'information n'a jamais été aussi accessible, s'informer semble n'avoir jamais été aussi complexe. L'avènement du **numérique et des réseaux sociaux** dans tous les pans de nos sociétés a considérablement fait évoluer nos manières de nous informer, et a suscité et favorisé des phénomènes comme la désinformation, les bulles de filtres, ou encore les différents biais. Une nécessaire compréhension de ces **nouvelles pratiques de l'information** semble dès lors s'imposer.

Face aux défis nombreux et pressants des décennies à venir, l'importance d'une information émancipatrice, qui enrichit et libère plus qu'elle ne restreint et enferme, se vérifie au quotidien.

D'autant plus valable chez les plus jeunes d'entre nous, la diffusion des nouvelles technologies de l'information a conduit à une **mutation des pratiques de l'information** d'autant plus marquées au sein des nouvelles générations.

# Méthodologie

**Be my media** accompagne depuis plusieurs années des dizaines de milliers de jeunes de 15 à 25 ans, lycéens, étudiants, apprentis, vers une pratique de l'information émancipatrice et responsable. Pour ce faire, be my media propose un **parcours pédagogique**, mais aussi l'accès à plus de **500 sources d'information plurielles**.

À partir de l'utilisation de cette ressource par des jeunes issus de milieux variés, aux origines et aux profils divers, be my media a ainsi pu observer et dégager de grandes tendances qui ont été analysées avec l'aide du Point.

Ce sont donc ces tendances qui sont restituées dans ce baromètre à l'aide de **données anonymes** issues de l'usage de l'application au cours de l'année scolaire et universitaire 2023-2024. Cette application offre une distribution des articles selon un ordre chronologique et d'une manière qui garantit l'exposition à une pluralité de sources et à des sujets variés.

Enfin, en apportant une **vision complète** à l'aide des données d'usage de l'application, mise en perspective par notre équipe pédagogique, ce baromètre entend fournir un état des lieux régulier et qui s'inscrit dans la durée des pratiques informationnelles des plus jeunes et de leur évolution.

# Terrain

## ECHANTILLON NATIONAL



---

Lecture de **2,5 millions d'articles** par **10 000 lycéens et étudiants** issus de formations (lycéens généraux et professionnels, IUT, licences, masters, grandes écoles, associations d'éducation populaire, etc.), de territoires et milieux sociaux variés.

## MODE DE RECUEIL



---

Données issues de l'utilisation de **l'application** be my media, recueillies et traitées de manière anonymisée.

## DATES DE TERRAIN

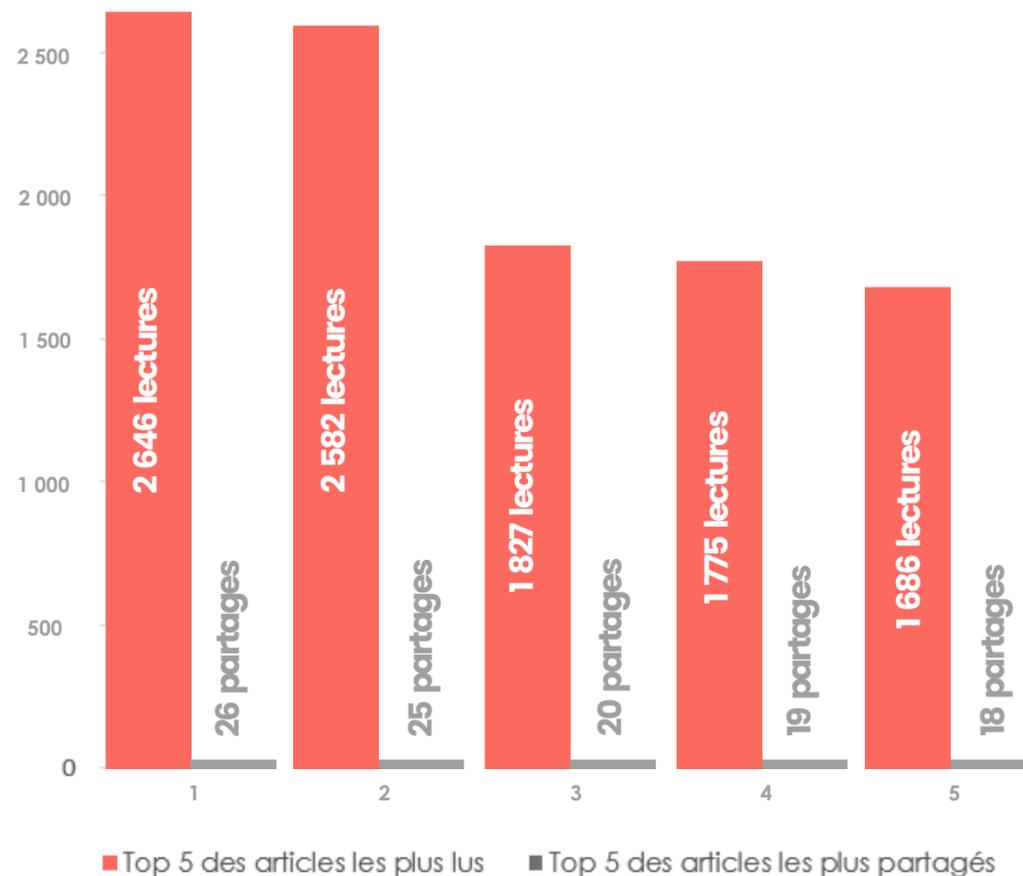


---

Les données ayant permis l'élaboration de ce baromètre ont été collectées sur l'ensemble de **l'année scolaire 2023-2024**.

Analyse et mise  
en perspective

# Lecture et partage de l'information



Les 5 articles les plus lus enregistrent en moyenne **97** fois **plus** de lecture que les 5 articles les plus partagés n'enregistrent de partage.

## Lire l'information plutôt que la partager

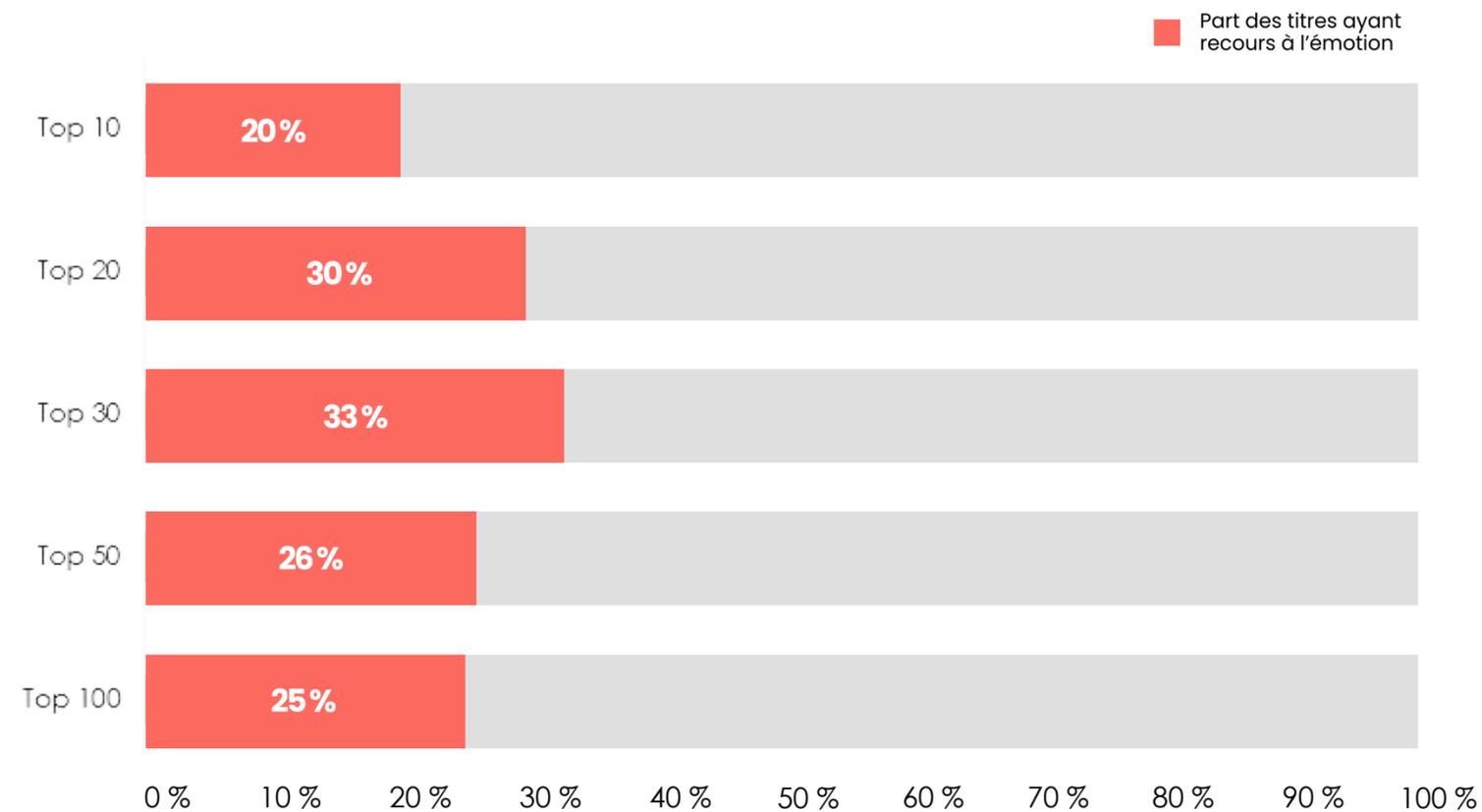
**Lecture** : alors que l'article le plus lu sur l'application be my media a été lu 2 546 fois, l'article le plus partagé l'a été 26 fois.

### Notre mise en perspective :

Alors que certaines plateformes (TikTok, Snapchat, Instagram) ont centré leur fonctionnement sur le partage de l'information par les utilisateurs, il semble que sur notre terrain d'observation, ce partage d'informations ne s'observe que de manière très marginale et concerne peu les informations uniquement centrées sur l'actualité.

Aussi, bien que le partage de l'information ait été toujours plus facilité par l'ergonomie et le design des outils des plus jeunes notamment, il apparaît que cette pratique ne concerne encore qu'une très faible proportion des articles lus.

# Le factuel et le recul face à l'émotion



## Du factuel et du recul plutôt que de l'émotion et du buzz

**Lecture :** parmi les 10 articles les plus lus sur l'application be my media, 20 % sont considérés comme pouvant susciter l'émotion du lecteur.

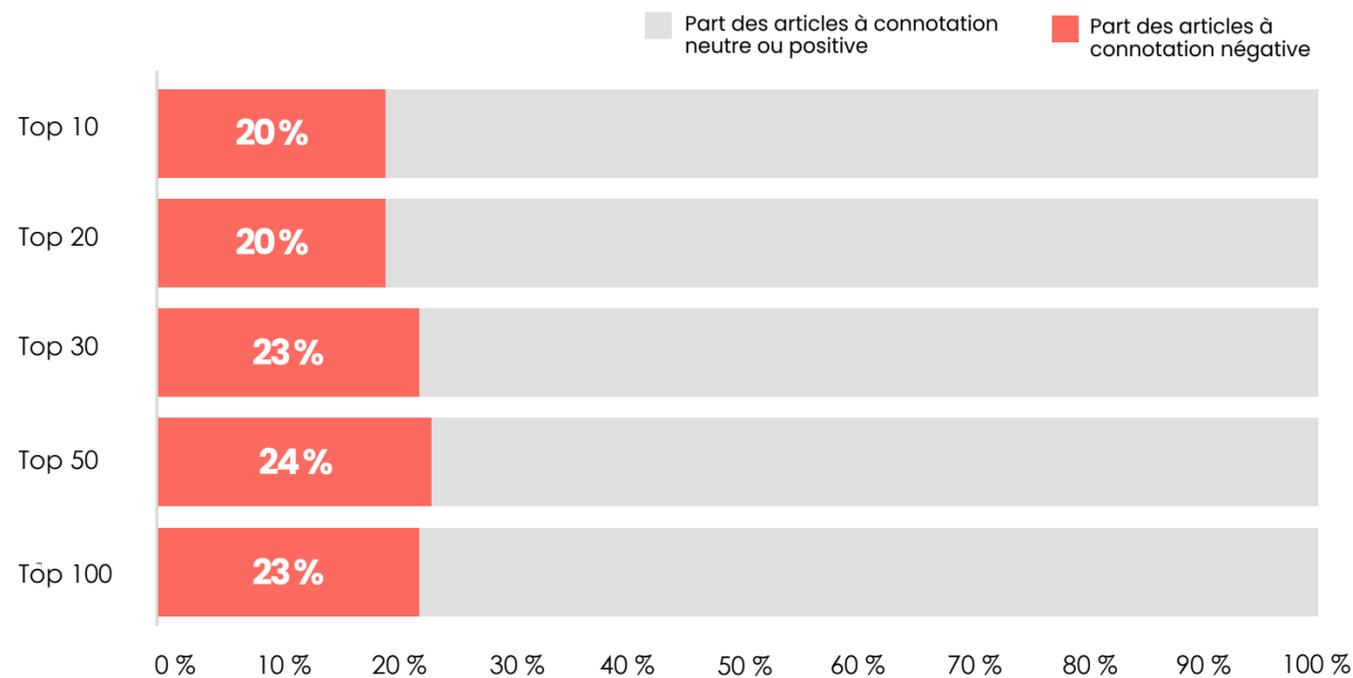
**Exemple d'article :** ARBRUN, Clément, « L'affaire Godrèche, une "chasse aux sorcières" ? Non, s'indigne Alexandra Lamy », terrafemina.com, 12/02/2024.

Sont considérés comme pouvant susciter l'émotion du lecteur les titres employant des adjectifs émotionnels ou décrivant des événements susceptibles de susciter des émotions fortes (décrivant explicitement des scènes de conflit, de violence ou de difficultés exacerbées).

### Notre mise en perspective :

Alors que les réseaux sociaux et les nouvelles technologies de l'information semblent mettre en avant le poids de l'émotion et du « buzz » avec leurs algorithmes, la pratique de l'information des jeunes dans un écosystème dénué d'algorithmes fait apparaître une réalité plus nuancée. En effet, il ressort que sans distribution biaisée de l'information, la part des titres sollicités et suscitant l'émotion représente entre un quart et un tiers seulement des articles lus.

# Des récits positifs versus des récits négatifs



## Du positif et de l'espoir plutôt que des récits négatifs

**Lecture :** parmi les 10 articles les plus lus sur l'application be my media, 20 % sont considérés comme des articles à « connotation négative ».

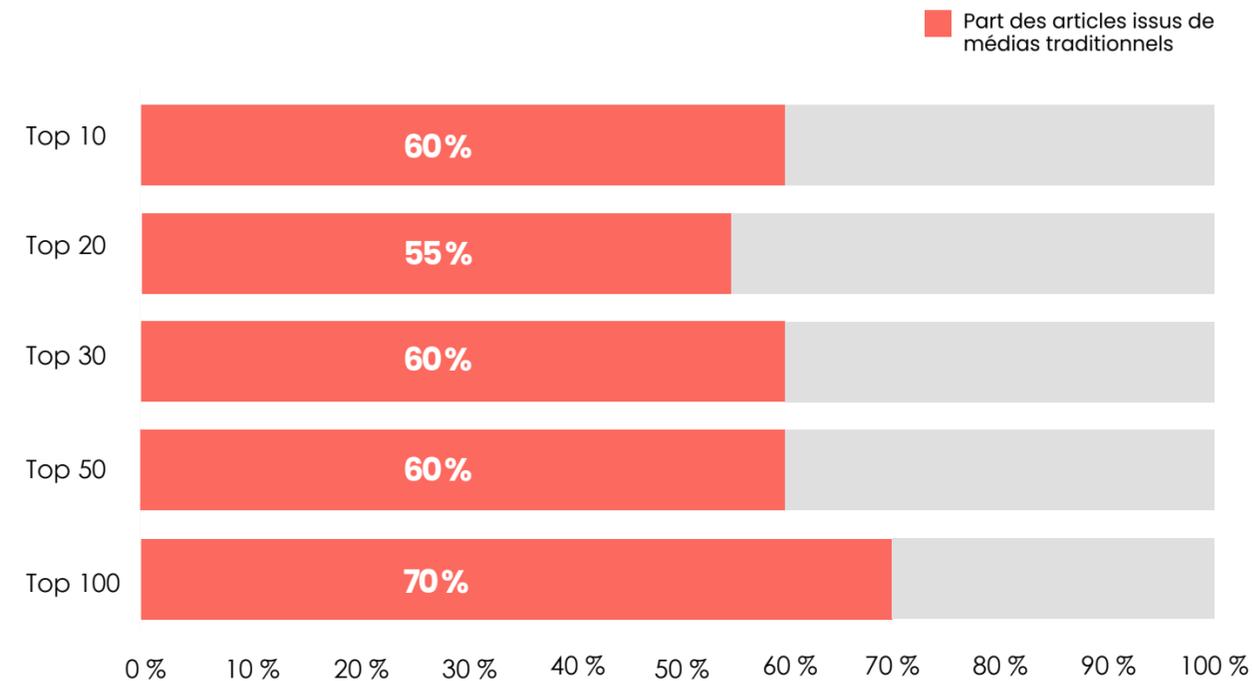
**Exemple d'article :** franceinfo, « Logement social : "C'est inédit, on n'a jamais eu autant de demandeurs en France", alerte Emmanuelle Cosse », francetvinfo.fr, 03/10/2023.

Sont considérés comme des articles à « connotation négative » les articles présentant une vision du sujet traité, tournée vers un avenir plus sombre, sans perspective d'espoir ou d'amélioration par rapport à la situation actuelle.

## Notre mise en perspective :

Dans une actualité marquée par les nouvelles graves, sombres et parfois pesantes, le développement de phénomènes d'anxiété (éco-anxiété, info-anxiété), notamment chez les plus jeunes de nos concitoyens, a pu être constaté. Face à cette actualité perçue comme anxiogène, il est possible d'observer un rejet des articles comportant une connotation plus négative. Portant ici sur la connotation de l'article, et non sur son thème (un article portant une perspective d'espoir sur un sujet grave étant considéré comme à « connotation positive »), il apparaît que c'est une grille de lecture de l'actualité plutôt porteuse d'espoir et de positif, ou *a minima* de neutralité, qui est plébiscitée par les plus jeunes.

# La pluralité des sources consultées



## Un besoin de repères, mais une perméabilité à la pluralité

**Lecture :** parmi les 10 articles les plus lus sur l'application be my media, 60 % sont issus de médias considérés comme traditionnels.

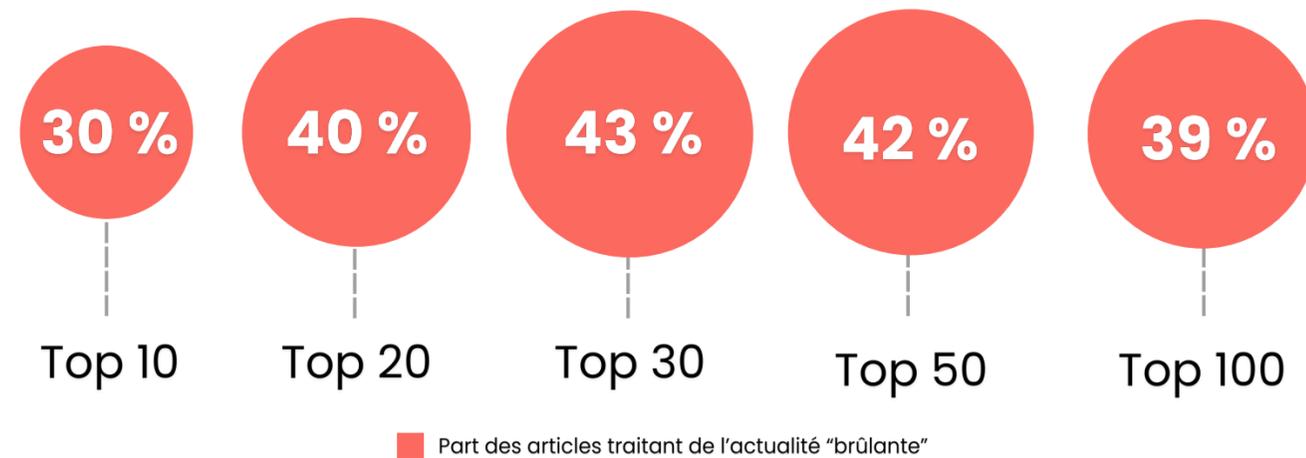
Sont considérés comme des médias traditionnels les titres de presse généralistes, s'adressant à une audience large et présents le plus souvent dans le paysage de la presse depuis de très nombreuses années.

## Notre mise en perspective :

À l'heure où le numérique et Internet ont permis un foisonnement des sources et des émetteurs d'informations, et où les institutions traditionnelles sont parfois sévèrement remises en cause (politiques, médias traditionnels), les questions de savoir « qui croire ? » et « à qui se fier ? » pour les lecteurs d'informations sont devenues centrales.

En réponse à cela, il apparaît que les sources de presse dites « traditionnelles » restent plébiscitées comme des marqueurs et des repères de confiance. Néanmoins, la part de 40 à 45 % de médias « non traditionnels » parmi les 50 articles les plus lus ne peut être ignorée et témoigne d'une grande perméabilité de ces sources chez les publics les plus jeunes. Cela est valable de surcroît dans un environnement où ces sources moins traditionnelles sont valorisées de la même manière que les sources les plus traditionnelles.

# Le rapport à l'actualité « brûlante »



## Une distance vis-à-vis de l'actualité « brûlante »

**Lecture :** parmi les 10 articles les plus lus sur l'application be my media, 30 % sont considérés comme des articles traitant de l'actualité « brûlante ».

**Exemple d'article :** HuffPost, « Judith Godrèche a porté plainte contre Jacques Doillon pour viol, après avoir accusé Benoît Jacquot », [huffingtonpost.fr, 08/02/2024](https://www.huffingtonpost.fr/08/02/2024).

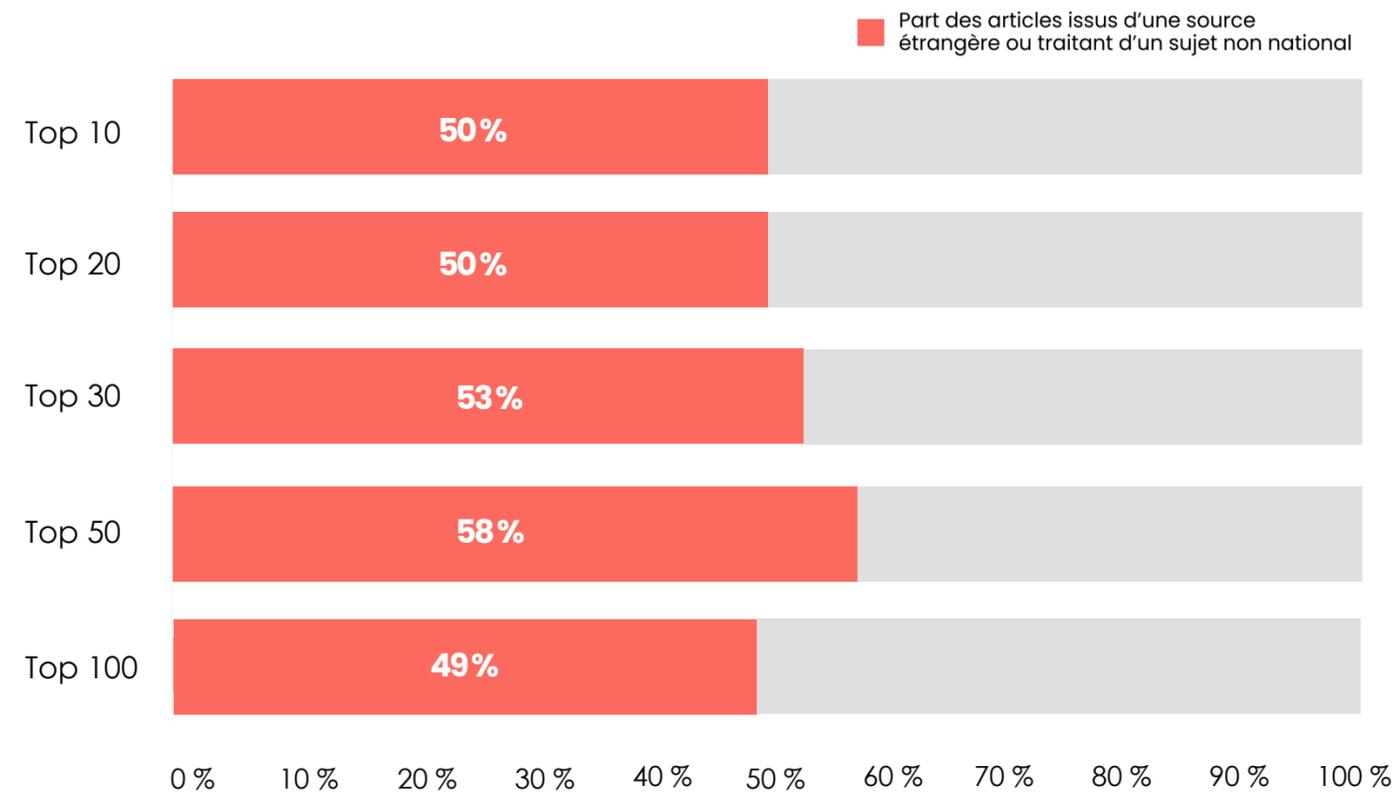
Sont considérés comme des articles traitant de l'actualité brûlante les articles traitant de sujets répertoriés dans une liste de thématiques ayant occupé le devant de la scène médiatique sur la période écoulée (réforme des retraites, crises énergétiques, élections européennes et législatives, guerre en Ukraine, loi anti-squat, crise du logement, changement climatique, lutte contre les violences sexuelles et sexistes, présidentielles aux États-Unis, conflit à Gaza, pouvoir d'achat, loi immigration, COP28, Mercosur, violences urbaines pendant l'été 2023, JO Paris 2024, crise des agriculteurs).

## Notre mise en perspective :

Face à une actualité souvent perçue comme changeante, relayant rapidement des sujets majeurs à l'arrière-plan de l'actualité après en avoir saturé l'espace médiatique pendant une courte séquence, un retrait d'un nombre croissant de personnes de la sphère de l'information est constaté.

Ce retrait s'opère souvent dans l'optique de se préserver de cette actualité « brûlante » et de sa diffusion tumultueuse. Sans toutefois aller jusqu'à une sortie pure et simple, ce souhait de se préserver d'une actualité « brûlante » et « tumultueuse » se constate aussi chez les plus jeunes dans leur hiérarchisation de l'information, avec des choix d'articles traitant en minorité des sujets occupant le front de l'actualité.

# L'ouverture sur l'actualité internationale



## Un plébiscite pour l'actualité internationale

**Lecture :** parmi les 10 articles les plus lus sur l'application be my media, 50 % traitent de l'actualité internationale ou sont issus d'une source non nationale.

**Exemple d'article :** France Télévisions, « *Irlande du Nord : une républicaine nouvelle cheffe du gouvernement* », [francetvinfo.fr, 04/02/2024](https://www.francetvinfo.fr/04/02/2024).

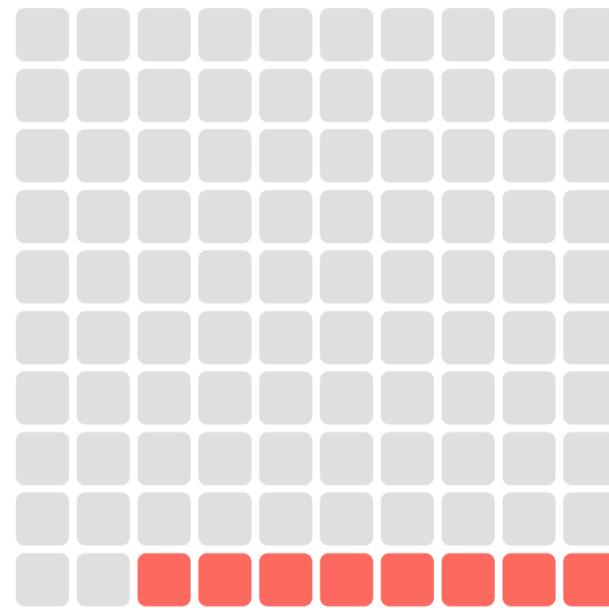
## Notre mise en perspective

Avec une répartition presque égale entre les articles traitant de l'actualité nationale ou issus de sources françaises, et les articles issus de sources étrangères ou traitant de l'actualité étrangère, une quête et une recherche d'ouverture de la population la plus jeune semblent s'observer ici.

Dans une société mondialisée où les nouvelles technologies de l'information ont rendu l'actualité planétaire facilement accessible, une ouverture accrue sur l'actualité internationale peut donc s'observer. Toutefois, il est important de relever que cette ouverture ne se réalise en grande partie qu'au sein de l'aire culturelle occidentale (Union européenne et États-Unis). Elle s'observe dans une proportion beaucoup plus limitée en dehors de cette aire culturelle occidentale (Asie, Afrique, Amérique latine).

# L'intérêt pour les sujets environnementaux

## Top 100 des articles les plus lus



**8%**

des articles traitent du climat et de la transition environnementale

### Un intérêt pour le climat sans plébiscite

*Lecture : entre le 1<sup>er</sup> et le 100<sup>ème</sup> article le plus lu sur l'application be my media, 8 articles traitent du thème du climat.*

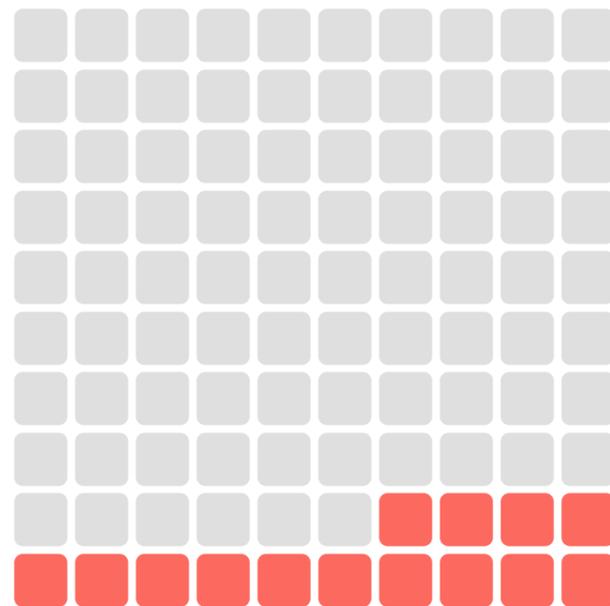
### Notre mise en perspective :

Alors que la prégnance de l'éco-anxiété chez les plus jeunes et leur préoccupation forte pour l'environnement sont souvent avancées, cet intérêt semble devoir être en partie nuancé. En effet, l'absence d'articles traitant du changement climatique dans les premiers déciles des articles les plus lus ne paraît pas indiquer que cette thématique constitue un thème prioritaire et incontournable de l'information chez les plus jeunes.

Plusieurs pistes peuvent alors expliquer cela. Le souhait de se préserver d'articles angoissants sur l'état du changement climatique peut constituer une première explication à ce constat, tout comme la recherche d'articles centrés autour des solutions plutôt que du constat en matière climatique (au regard de la présence de tels articles dans les déciles suivants).

# L'information et les valeurs

## Top 100 des articles les plus lus



**14%**  
des articles imprégnés  
de valeurs matérialistes

### Une jeunesse pleinement imprégnée des valeurs post-matérialistes

**Lecture :** entre le 1<sup>er</sup> et le 100<sup>ème</sup> article le plus lu sur l'application be my media, 14 sont imprégnés de valeurs « matérialistes ».

**Exemple d'article matérialiste :** PERRISSEL, Andre, « Habitat dégradé : à qui la faute ? », [entreprendre.fr](https://entreprendre.fr), 19/03/2024.

### Notre mise en perspective :

Décrites dans les années 1970 par Ronald Inglehart, l'attrait des valeurs post-matérialistes (centrées sur l'autonomie et l'expression individuelle) serait une des caractéristiques majeures des générations les plus jeunes, en opposition avec les générations les plus anciennes, plutôt imprégnées de valeurs matérialistes.

Cette moindre prégnance des valeurs matérialistes chez les plus jeunes générations se retrouve pleinement confirmée par la présence en nombre très limité d'articles à connotation « matérialiste » (portant par exemple sur le pouvoir d'achat ou le logement).

Sont considérés comme des articles imprégnés de valeurs « matérialistes », l'ensemble des articles relatifs aux conditions physiques, économiques et matérielles d'existence. À titre d'exemple, les articles relatifs à l'alimentation, au pouvoir d'achat ou à la crise du logement seront considérés comme des articles à connotation « matérialistes ».

# Résultats du sondage

réalisé par Cluster17

pour Le Point en partenariat avec be my media

# LES PRATIQUES DE CONSOMMATION MÉDIA DES JEUNES FRANÇAIS ET LEUR PERCEPTION DES FAUSSES INFORMATIONS

Sondage réalisé par Cluster17 pour Le Point en partenariat avec be my media

Administré du 26 au 29 septembre 2024 sur un  
échantillon de 1 497 personnes



# Terrain

## ÉCHANTILLON NATIONAL



---

Réalisé auprès de **1 487 personnes** représentatives de la population française âgée de **18 ans et plus**.

## MODE DE RECUEIL



---

Données issues d'un **questionnaire** auto-administré en ligne.

## DATES DE TERRAIN

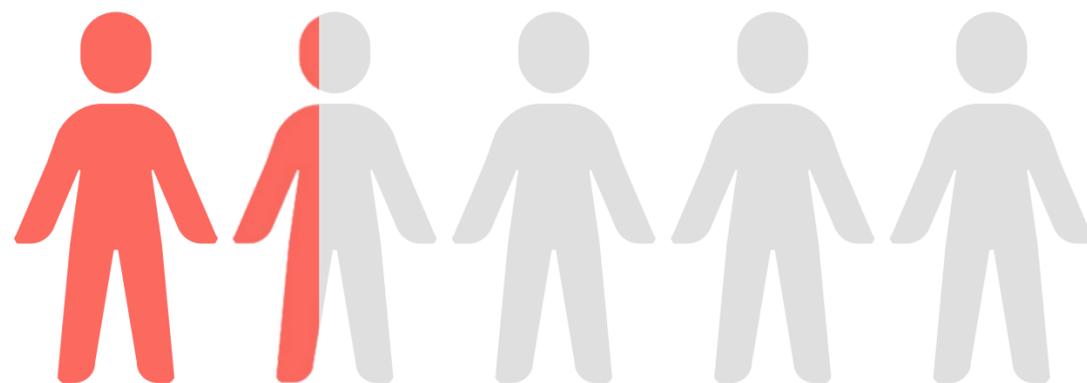


---

Interviews réalisées du **26 au 29 septembre 2024**.

# Les principaux canaux d'information

Quel est aujourd'hui votre principal canal d'information pour ce qui concerne l'actualité ?



# 23%

des 18-24 ans utilisent YouTube comme principal canal d'information.

## Notre mise en perspective :

**Un important fossé des pratiques** entre les 18-24 ans et les autres (23 % d'entre eux citent YouTube comme principal canal d'information, contre 4 % pour la tranche des 25-34 ans. Idem pour les réseaux sociaux que 21 % des 18-24 ans citent comme canal d'information principal, contre 16 % des 25-34 ans et 5 % pour les 35-49 ans).

# Les sources d'information les plus plébiscitées



*Si vous vous informez sur les réseaux sociaux, quelle est la source d'information que vous consultez le plus parmi celles-ci ?*



## 14%

des 18-24 ans s'informent avec des influenceurs ou des créateurs de contenu comme source principale d'informations.

### Notre mise en perspective :

Un fossé en matière de choix des sources et des supports entre les 18-24 ans (seuls 6 % ne s'informent pas sur les réseaux sociaux) et les autres tranches d'âge (27 % pour les 25-34 ans, puis autour de 40 % pour les 35-64 ans, et jusqu'à 50 et 60 % chez les plus de 65 et 75 ans). Préférence pour les **personnalités politiques ainsi que pour les influenceurs** et créateurs de contenus très marquée chez les 18-24 ans (respectivement 14 contre 1 % pour les 25-34 ans, et 9 contre 0 % chez les 25-34 ans). Préférence aussi des médias et journalistes « alternatifs » chez les moins de 34 ans (42% pour les 18-24 ans et 37 % chez les 25-34 ans).

# Les filtres et les biais de l'information



Concernant les informations qui apparaissent sur les fils d'actualité de vos réseaux sociaux, comment les qualifieriez vous ?



# 59%

des 18-24 ans considèrent que l'apparition des informations sur leurs fils d'actualité est plutôt filtrée.

## Notre mise en perspective :

Sentiment renforcé chez les 18-24 ans et les 25-34 ans que les **informations sont « plutôt » filtrées et biaisées** par les algorithmes des réseaux sociaux (respectivement 59 et 55 %).

# La liberté et la pluralité de l'information

*Diriez-vous que les principaux réseaux sociaux (Facebook, Twitter (X), Instagram, Snapchat...) vous garantissent une exposition à une information libre et plurielle ?*



# 61%

des 18-24 ans considèrent que les principaux réseaux sociaux ne garantissent pas du tout une exposition à une information libre et plurielle.

## Notre mise en perspective :

Avis plutôt critique pour l'ensemble de la population (49 % pensent que les **réseaux sociaux ne garantissent pas d'être exposé à une information libre et plurielle**). Avis très critique des 18-24 ans face aux réseaux sociaux (61 % considèrent que les principaux réseaux sociaux ne garantissent pas du tout une exposition à une information libre et plurielle).

# La pratique responsable de l'information

Diriez-vous globalement que les citoyens français s'informent correctement ?



# 58 %

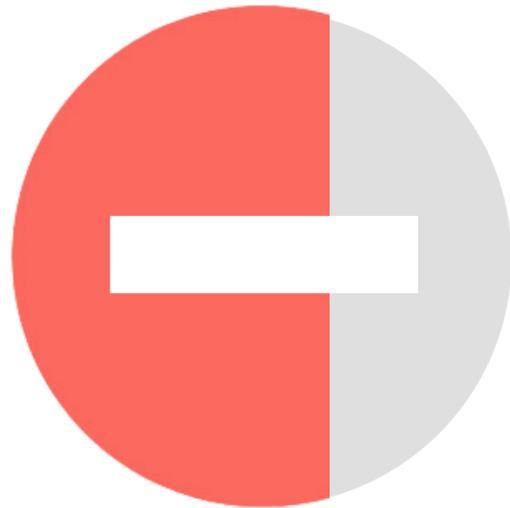
des 18-24 ans pensent que les citoyens français ne s'informent pas du tout correctement.

## Notre mise en perspective :

Les 18-24 ans et les 25-34 ans sont les tranches d'âge qui pensent le plus que les **citoyens français ne s'informent pas** du tout **correctement** (respectivement 58 et 51 %, contre 35 % en moyenne).

# S'informer correctement

À titre personnel, diriez-vous que vous vous informez correctement ?



## 60%

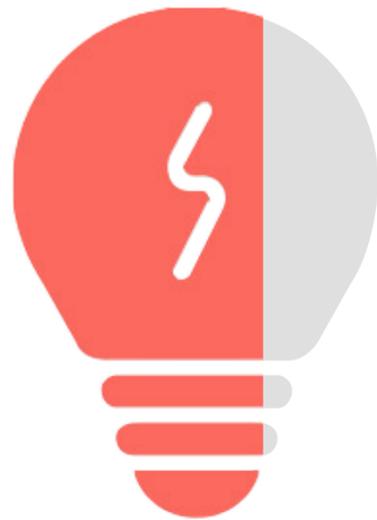
de l'ensemble des tranches d'âge disent avoir le sentiment d'être parfois exposés à des fausses informations.

### Notre mise en perspective :

Globalement, l'ensemble des tranches d'âge a le sentiment d'être **régulièrement exposé à des fausses informations** (25 % ont le sentiment de l'être très souvent, et 60 % ont le sentiment de l'être parfois).

# Les clés face à la désinformation

À titre personnel, estimez-vous être doté des clés nécessaires pour faire face aux différentes formes de désinformation ?



## 63 %

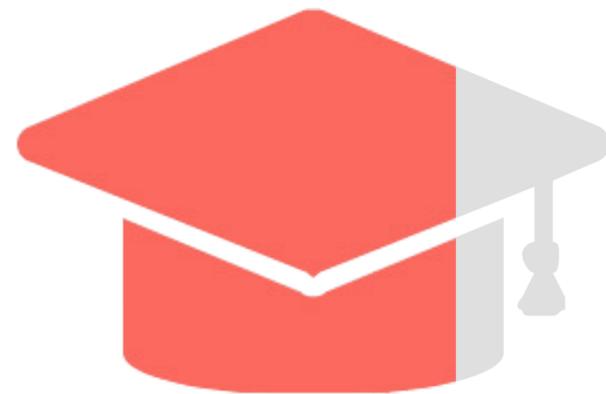
des personnes interrogées estiment être tout à fait ou plutôt dotées des clés nécessaires pour faire face aux différentes formes de désinformation.

### Notre mise en perspective :

À l'échelle de l'ensemble des tranches d'âge, les personnes interrogées semblent plutôt estimer qu'elles sont dotées des **clés nécessaires pour faire face aux différentes formes de désinformation** (63 % estiment être tout à fait ou plutôt dotées des clés nécessaires).

# La formation face à la désinformation

Avez-vous reçu des formations à la désinformation ou d'éducation aux médias durant votre parcours scolaire/universitaire ?



## 76 %

des personnes (toutes tranches d'âge confondues) estiment ne pas avoir reçu de formations à la désinformation ou d'éducation aux médias durant leur parcours scolaire/universitaire.

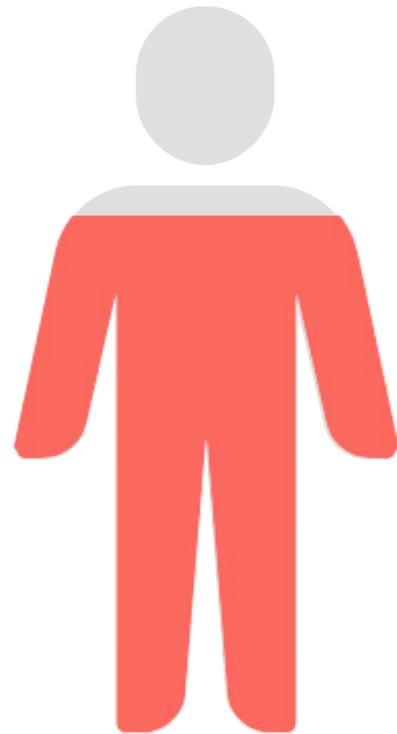
### Notre mise en perspective :

La grande majorité des tranches d'âge estiment ne **pas avoir reçu de formations à la désinformation** ou d'éducation aux médias durant leur parcours scolaire/universitaire (76 % estiment ne jamais avoir reçu de telles formations, et 15 % estiment en avoir reçu, mais de manière très ponctuelle). La tranche d'âge des 18-24 ans est de très loin celle qui déclare le plus avoir reçu une réelle formation (48 % déclarent "oui, mais très ponctuellement" et 23 % déclarent "oui, tout au long de la scolarité").

# La pratique de l'information pour la citoyenneté



*Pensez-vous que le fait de savoir s'informer correctement est essentiel pour participer à la vie démocratique, et plus largement pour agir dans la société en tant que citoyen ?*



## 75%

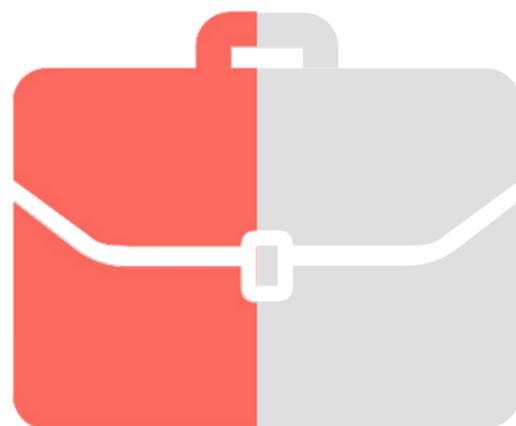
des 18-34 ans pensent que le fait de savoir s'informer correctement est essentiel pour participer à la vie démocratique, et plus largement pour agir dans la société en tant que citoyen.

### Notre mise en perspective :

Dans l'ensemble, la population interrogée estime que les **compétences informationnelles sont essentielles à l'exercice de la citoyenneté** (68% estiment que ces compétences sont tout à fait essentielles, et 29% estiment qu'elles sont plutôt essentielles). La conscience de l'importance de ces compétences est très située chez les 18-34 ans, où 75% répondent que ces compétences sont essentielles à l'exercice de la citoyenneté.

# La place de l'information dans la vie professionnelle

*De même, pensez-vous que le fait de savoir s'informer correctement est essentiel dans la vie professionnelle pour trouver un emploi, exercer un métier, évoluer dans sa carrière ?*



## 46 %

des personnes interrogées estiment que le fait de s'informer est essentiel dans la vie professionnelle pour trouver un emploi, exercer un métier et évoluer dans sa carrière.

### Notre mise en perspective :

Dans l'ensemble, la population interrogée estime que les **compétences** informationnelles sont **essentielles à la vie professionnelle** (46 % estiment que ces compétences sont tout à fait essentielles, et 42 % estiment qu'elles sont plutôt essentielles).

# Grandes tendances générales

Une différence très importante se remarque entre la pratique de l'information exprimée par la tranche des 18-24 ans et celle exprimée par l'ensemble des autres tranches. Qu'il s'agisse de l'usage des réseaux sociaux ou des sources consultées, les **pratiques diffèrent grandement en matière de proportion** (un usage des réseaux sociaux par les 18-24 ans sans commune mesure avec le reste des tranches d'âge) et **en matière de nature** (un recours à YouTube et aux influenceurs marqués chez les 18-24 ans, mais résiduel dans les autres tranches).

Un **paradoxe** s'observe entre un usage plus grand des réseaux sociaux chez les plus jeunes et une plus grande conscience des dangers et des défis ainsi qu'un avis critique sur l'état de l'information, engendrés par ces nouvelles technologies.

De plus, les tranches d'âge **les plus jeunes** sont aussi les populations les plus **sensibles aux opportunités** citoyennes et professionnelles offertes par l'information.

Cette **vision assez critique** de l'information par les plus jeunes tranches se heurte toutefois à une difficulté : ces dernières peinent à appliquer cette lecture critique à leur échelle individuelle.

# Grandes tendances générales

Même si les membres des tranches d'âge les plus jeunes se déclarent très largement **conscients des défis et des dangers**, la part de celles et ceux qui déclarent y être exposés eux-mêmes dans leur quotidien est toutefois parmi les plus réduites. Dans une moindre mesure, cette difficulté à étendre à soi-même le constat exprimé pour l'ensemble de la population ressort aussi des résultats exprimés.

Au regard de la conscience générale (par-delà les tranches d'âge) du travail et des défis à relever en matière de pratiques de l'information, il est possible de considérer qu'une **initiative des pouvoirs publics**, notamment en matière de formation, serait grandement appréciée, de manière consensuelle, par toutes les tranches de la société.

En matière d'éducation aux médias et à l'information, l'écart important de souvenir de formation entre la tranche la plus jeunes (potentiellement encore en études ou fraîchement diplômée) et les autres tranches d'âge témoigne d'un travail de formation qui touche assez largement l'ensemble des élèves, mais qui **peine à les marquer et à s'ancrer en profondeur** dans leur pratique et leur mémoire.